

CHAFOUINE

ALAIN GALAN



CHAFOUINE

ROMAN

BUCHET • CHASTEL

© Libella, Paris, 2018
ISBN : 978-2-283-03105-6

Pour Pascale
Pour Xavier

«... Il faut ne rien voir d'impossible, s'attendre à tout, et supposer que tout ce qui peut être, est. Les espèces ambiguës, les productions irrégulières, les êtres anomaux cesseront dès lors de nous étonner, et se trouveront aussi nécessairement que les autres, dans l'ordre infini des choses...»

Georges Louis Leclerc dit Buffon,
Histoire naturelle des animaux.

I

Une souche. Une souche sombre à demi envasée. C'est ce qu'il avait cru apercevoir à la pointe de l'île dans la lumière indécise de ce matin d'octobre. Il ne s'en était pas étonné. Chaque année, au tournant de la saison, l'étiage exhume de l'ancien lit tout un théâtre d'ombres et de monstres, pieuvres de bois, squelettes évidés et noircis des peupliers, des aulnes, des saules qui bordaient autrefois le bief avant que, noyés l'un dans l'autre, l'étang et le marais finissent par se confondre. Soudain elle avait bougé. Elle s'était élancée. Mais une souche ne bondit pas. Pas même, avait-il songé, pour tenter d'échapper à la vase qui la retient enlisée depuis la nuit des temps. Puis, de façon tout aussi saisissante, elle avait disparu dans l'épaisseur de la roselière.



Le comité scientifique avait rejeté *Chafouine*. C'était une approche vraiment trop singulière – «fantaisiste» avait-on conclu – du règne animal. Quant à son auteur, un certain Delhot, il était un inconnu au bataillon des chercheurs patentés. Pourquoi, au lendemain de cette décision, Agnès, au lieu de retourner à l'intéressé le manuscrit accompagné de la lettre de refus habituelle, l'avait-elle gardé, des mois durant, sur son bureau? Pourquoi avait-elle attendu qu'un hiver, un printemps et tout un été se soient écoulés avant de remettre l'enveloppe marron au service «Départ»? Était-ce en raison de ce titre, *Chafouine*?

Dix ans plus tôt Agnès avait été mon éditrice à Paris, en un temps où, rappelait-elle, il était encore permis de publier des récits, des romans, un semblant de littérature. Mais, comme tant d'autres dans le métier, elle avait dû se résoudre à tourner la page. Désormais elle dirigeait à Lausanne les très sérieuses éditions *Naturae* dont les

ouvrages écrits par des universitaires avaient pour seuls lecteurs d'autres universitaires. Un monde clos. À la vérité, son travail se bornait à assurer la fabrication, le suivi et la diffusion de ces thèses savantes dont le choix éditorial incombait au seul comité scientifique. Sur les sujets, la façon dont ils étaient traités, elle-même n'avait pas son mot à dire. Tout au plus pouvait-elle se consoler en songeant qu'elle était certainement l'une des dernières dans la profession à fabriquer encore des livres avec de l'encre et du papier.

En septembre elle s'était décidée à renvoyer le curieux manuscrit, mais, quelques jours plus tard, ce dernier lui était revenu porteur de la mention postale «N'habite pas à l'adresse indiquée». Aucune erreur cependant : Monsieur André Delhot, La Tremblaie... Le code postal, le nom de la commune, l'indication «France». Agnès avait vérifié. Tout était conforme aux renseignements fournis par l'auteur. Certes ce dernier n'avait indiqué ni adresse électronique ni numéro de téléphone et il n'apparaissait dans aucun annuaire. Peut-être

préférerait-il qu'on ne le dérangeât pas autrement que par courrier. C'était bien son droit. Agnès lui avait donc écrit de nouveau et, comme elle l'avait pressenti, la deuxième lettre, à son tour, lui était revenue. À l'évidence, Delhot avait disparu. Non sans avoir préalablement déposé, comme une corbeille de chatons à la porte d'un refuge, son manuscrit chez *Naturae*. Toutes les recherches que l'éditrice avait faites par la suite étaient restées vaines. À Paris, le répertoire Balzac de la Société des gens de lettres était muet. Aucune fiche n'avait été établie au nom de «Delhot André».

C'est alors qu'Agnès m'a appelé, qu'elle m'a parlé de Delhot, de ce livre qui, depuis presque un an, s'accrochait à elle et la hantait. La veille au soir elle avait localisé La Tremblaie sur une carte IGN ou plutôt Piégut-Pluviers, la commune mentionnée par Delhot dans son mot d'accompagnement. Un pays perdu, entouré d'étangs, de bois, de taillis et de marécages, à une heure de route environ de Limoges. J'ai tout de suite compris. Et je me suis tenu

sur mes gardes. Cela faisait désormais des années que j'avais quitté le métier. Ou plutôt que le métier, sournoisement, m'avait quitté. Je me rappelais mes derniers reportages, l'état de lassitude dans lequel je les avais accomplis. J'avais même, depuis peu, renoncé à ces travaux de réécriture qui avaient dévoré le meilleur de mes journées. Tout au plus rendais-je encore quelques menus services ainsi que faisait mine de l'attester la plaque en laiton *Réparateur de mots* que j'avais fixée quarante ans plus tôt près de ma porte. Aucun bon voleur, comme je l'avais parfois espéré, n'était venu entre chien et loup la dérober. Au reste elle n'étonnait pas vraiment. Peut-être réparait-on aussi les mots? N'avait-on pas, un après-midi, sonné à l'interphone pour me demander si je remplaçais également les écrans de Smartphone brisés? Mes rapetassages, ma cordonnerie rédactionnelle n'allaient malheureusement pas jusque-là.

Quant à partir à la recherche de Delhot... Agnès y songeait-elle sérieusement? Le lendemain, comme elle me l'avait annoncé,

une copie du tapuscrit de *Chafouine*, en provenance de Lausanne, est tombée dans ma boîte aux lettres. Le moins que l'on puisse dire est qu'elle avait de la suite dans les idées. Un instant j'ai envisagé de la lui retourner sans attendre avec la mention «N'habite pas...» Mais cela n'aurait-il pas été une forme de réponse, un accusé de réception complice? Je me suis abstenu. Et je me suis remis à ce texte commandé quelques mois plus tôt. Il m'avait été difficile de refuser. Quelques pages, juste quelques pages, m'avait-on demandé, afin de rendre hommage, il en était bien temps, à Étienne de Silhouette, l'enfant du pays. Agnès toutefois ne l'entendait pas de cette oreille. Delhot avait disparu et, selon elle, il était urgent de le retrouver. Quant à Étienne de Silhouette, trois cent six ans après sa mort, il n'en était plus à quelques semaines près pour venir, honoré par un texte à trois sous, se découper en ombre chinoise sur le devant de l'actualité. Elle insistait tant et si bien que je me suis demandé un instant la raison d'une telle précipitation après tant de mois de

tergiversations. Les éditions *Naturae* avaient-elles changé d'avis? Non, Agnès me l'avait confirmé, elles avaient clairement refusé *Chafouine*. D'ailleurs les livres, même les plus rigoureux, peinaient désormais à se vendre. Or ce dernier, non seulement échappait au catalogue des collections, mais encore, argument à charge irréfutable, en dépit de ses apparences, de ses nomenclatures, de ses précisions maniaques, relevait davantage de la littérature oulipienne que de la zoologie descriptive. Bref il n'avait aucune chance de voir le jour. Pourquoi Agnès en faisait-elle donc toute une affaire?

J'ai repris ma copie. Le temps maintenant pressait. À défaut d'un authentique portrait, m'avait-on dit, une esquisse toute simple ferait très bien l'affaire. L'essentiel étant de rappeler la naissance à Limoges d'Étienne de Silhouette et la reconnaissance éternelle de la capitale limousine envers l'illustre enfant du pays. N'avait-elle pas donné son nom à l'une de ses rues – une impasse, il est vrai? Pour le reste j'avais carte blanche. Pas si simple

toutefois. Silhouette était difficile à saisir. À peine entrevu, il vous glissait entre les doigts et disparaissait, à la faveur du soir tombant, au détour de son impasse. Déjà en son temps, lorsqu'il était contrôleur des finances sous Louis XV, n'avait-il pas au bout de quelques mois d'exercice précipité sa propre chute en proposant des réformes pour le moins inattendues? Quelle idée vraiment que de prétendre restaurer le trésor du royaume en taxant les plus riches et en supprimant les privilèges? Devais-je dans mon texte faire allusion à une initiative aussi saugrenue? Comment sans cela justifier la brièveté de sa charge, de mars à novembre 1759, son renvoi de la Cour le vingt et unième jour du même mois, son retrait de la vie publique et, par la même occasion, sa caricaturale renommée? J'en étais là de mes réflexions et mesurais l'absurdité de ma tâche : reconstituer à partir de bribes de vie, comme autant de fragments d'une porcelaine brisée, le portrait en pied de Silhouette. Autant l'avouer, un vrai casse-tête.